

HERODOTE ET L'ECOLE FRANÇAISE DE GEOPOLITIQUE

Herodote and the French school of geopolitics

Herodote e a escola francesa de geopolítica

Béatrice Giblin¹

Instituto Francês de Geopolítica (IFG), Universidade Paris 8 - França

RÉSUMÉ

Le suivant article fait un panorama d'évolution de la revue Herodote comme un point de repère français dans les publications des études sur la géopolitique mondiale. Comprend les questions pertinentes sur la trajectoire de la revue, tels que: le caractère indissociable de la création de la revue et son fondateur, Yves Lacoste, la géographie du sous-développement, à quoi sert la géographie, l'école française de géopolitique et le profil de la revue aujourd'hui dans les autres aspects. A partir de la composition des sujets et de ses analyses, c'est possible trouver et comprendre dans un sens plus large un peu de la évolution des études en géopolitique non seulement en France, mais aussi dans le monde entier.

Mots-clés: Géographie, Géopolitique, Revue Herodote

ABSTRACT

This article presents an overview of Herodote Magazine as a French mark in publications of studies in geopolitics worldwide. It approaches relevant questions about the trajectory of the magazine, such as: the creation of the magazine and its founder inseparability, Yves Lacoste, the underdevelopment geography, what good is geography, the French geopolitics school, the magazine profile nowadays, among other aspects. From the topics composition and its analysis it's possible to find and understand broadly somewhat the evolution on geopolitics studies not just in France, but globally.

Key Words: Geography. Geopolitics. Herodote Journal

RESUMO

O presente artigo faz um panorama evolutivo da revista Herodote como um marco francês na publicação de estudos sobre geopolítica no mundo. Aborda questões relevantes sobre a trajetória da revista, tais como: a indissociabilidade da criação da revista e seu fundador, Yves Lacoste, a geografia do subdesenvolvimento, para que serve a geografia, a escola francesa de geopolítica, o perfil da revista hoje dentre outros aspectos. A partir da composição dos tópicos e de suas análises, é possível constatar e entender de forma ampla um pouco da evolução dos estudos em geopolítica não somente na França, mas também no mundo todo.

Palavras-Chave : Geografia. Geopolítica. Revista Herodote.

YVES LACOSTE : UN GEOGRAPHE EXCEPTIONNEL ET ATYPIQUE

Hérodote, revue de géographie et de géopolitique, est indissociable de son fondateur et directeur pendant trente ans, le grand géographe Yves Lacoste.

En effet, quand il commence à penser créer une revue de géographie critique Yves Lacoste est depuis plus de dix ans un géographe connu et reconnu internationalement. C'est sans doute cette stature internationale qui va lui permettre d'affronter la corporation des géographes français très hostile à son approche jugée iconoclaste et dangereuse. Il a en effet publié en

1976, soit la même année que le premier numéro d'Hérodote, et chez le même éditeur de gauche très célèbre à l'époque, François Maspero, un petit livre *La Géographie, ça sert d'abord à faire la guerre* [Lacoste 1976]. dans une collection fameuse dans les années 1970, la Petite Collection Maspero.

LE GEOGRAPHE DU SOUS-DEVELOPPEMENT

Sa notoriété internationale Yves Lacoste la doit à un ouvrage que le grand géographe des années 1960, Pierre George, lui a confié car ne sachant pas très bien lui-même comment traiter

le sujet : *La Géographie du sous développement* [Lacoste 1965]. Son analyse qui repose pour une part sur une approche marxiste mais aussi et surtout sur une approche démographique, Yves Lacoste prenant comme principal critère du sous-développement la très forte croissance démographique, rencontre un très grand intérêt non seulement en France mais aussi à l'étranger. En effet, l'ouvrage est rapidement traduit en une douzaine de langues et connaîtra plusieurs rééditions dans différentes collections des éditions P.U.F il s'est donc vendu à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires, ce qui est plutôt rare pour un ouvrage universitaire. Destiné à l'origine aux étudiants de géographie, il a aussi été lu par les étudiants d'économie, de science politique et de sociologie.

Ce grand succès intellectuel lui donne une remarquable liberté institutionnelle d'autant plus qu'Yves Lacoste n'a jamais été préoccupé par sa carrière professionnelle. Il quitte la traditionnelle Sorbonne pour rejoindre l'université de Vincennes, créée à la suite de mai 1968, lieu de bouillonnement d'idées où se côtoyaient les plus grands intellectuels du moment, les philosophes Deleuze, Chatelet, Foucault, l'historienne Madeleine Rébérioux ...

Cette notoriété va aussi faire de lui un expert des problèmes de développement. Il commence alors à parcourir le monde pour aller établir des diagnostics afin de mieux comprendre les raisons du sous-développement. Il est ainsi appelé en Inde, en Afghanistan, au Burkina-Faso (Haute Volta à l'époque), en Côte d'Ivoire, et même à Cuba.

C'est au cours de ces expertises qu'Yves Lacoste a la confirmation, si l'on peut dire car il

en était déjà convaincu, de l'efficacité du raisonnement géographique. C'est en effet au Burkina Faso où il se rend à la demande d'un cabinet d'expertise du développement qu'il met en œuvre le raisonnement géographique qui s'appuie sur les intersections d'ensembles spatiaux. Le problème posé était celui des vallées vides des Voltas blanche et noire pour cause de présence de la maladie de l'onchocercose qui résulte de piqûres de moustiques. Quand elles sont fréquentes et pendant plusieurs années la maladie se développe et la malade est peu à peu atteint par la cécité. Or Yves Lacoste en étudiant sur une carte la répartition de la population dans ces vallées repère un gros village Niaogho il décide donc de s'y rendre contre l'avis des experts présents sur le terrain depuis plusieurs mois, médecins, pédologues, anthropologues, économistes etc qui lui affirment qu'il n'y a rien de particulier à observer. Une fois sur place il se rend compte que le terroir du village est très bien cultivé et que la population n'est pas très touchée par la maladie. Il cherche donc à comprendre pourquoi les piqûres de moustiques – il s'agit de simulis – sont moins dangereux dans ce village. Après avoir étudié le cycle ovarien de ces moustiques et les conditions physiques favorables à leur reproduction – les larves doivent croître dans des eaux stagnantes – il comprend que l'absence d'eau stagnante dans les alentours du village explique la faiblesse des attaques des moustiques qui sont beaucoup moins nombreux qu'ailleurs. La solution est donc de lutter contre les eaux stagnantes en aménageant le cours des rivières pour que l'eau circule en permanence.

Cette solution très écologique ne sera finalement pas retenue par l'OMS, les producteurs de DDT ayant su convaincre de l'efficacité de l'épandage de leur produit mais bien sûr sans que soit pris en compte ses effets polluants.

UNE EXPERIENCE FONDAMENTALE : LE BOMBARDEMENT DES DIGUES DU FLEUVE ROUGE

La deuxième grande expérience lacostienne, encore plus déterminante que la précédente, est l'analyse géographique qu'il a su faire de la stratégie américaine du bombardement des digues du delta du fleuve rouge en 1971. Sa solide formation en géomorphologie lui fut dans cette analyse des plus utile. Il sut démontrer pourquoi les Américains ne bombardaient pas directement les digues ce qui aurait aussitôt alerté les Vietnamiens. En effet fragilisées par les bombardements, celles-ci s'effondreraient ce qui entraînerait des inondations colossales puisqu'en milieu tropical le lit du fleuve coule au-dessus de la plaine alluviale.

Par un plan beaucoup plus machiavélique les Américains bombardaient à quelques mètres des digues afin de les fragiliser en profondeur sans que les fissures soient visibles pour que les paysans ne puissent les réparer et les consolider. Le but était de voir ces digues céder sous la pression de l'eau à l'époque de la mousson. C'est donc par un raisonnement géographique que Lacoste sut dénoncer la stratégie de l'armée américaine. La preuve de la justesse de son raisonnement est qu'il fut interdit de séjour aux Etats-Unis pendant plus de vingt ans !

On comprend mieux alors pourquoi quelques années après, en 1976, Yves Lacoste a

écrit *La Géographie, ça sert d'abord à faire la guerre !* Ouvrage qui fit scandale dans l'institution mais qui obtint un immense succès éditorial encore d'actualité comme le prouve le gros tirage de la nouvelle version publiée en 2011. Les outils du raisonnement lacostien étaient alors en place : les niveaux d'analyse et les ordres de grandeur. (Figura 1), les intersections d'ensembles spatiaux. Il avait clairement démontré que la réalité diffère selon les niveaux d'analyse et qu'il fallait mener un raisonnement pour choisir correctement les différents espaces de conceptualisation. Il montre aussi que les objets géographiques formaient des ensembles spatiaux de taille et de nature très variées : .des espaces naturels (zones climatiques, maritimes, relief, végétation, répartition de peuplement...) ; des espaces culturels (linguistiques, historiques, religieux...) ; des espaces politiques (État, région, province...) ou économiques (zone de libre-échange, union douanière ou monétaire...); des constructions plus abstraites («Tiers monde», l'opposition Est/Ouest, Commonwealth, Francophonie etc.

Ajoutons encore la découverte par Yves Lacoste de l'immense œuvre d'Elisée Reclus, géographe libertaire superbement ignoré alors des géographes universitaires, œuvre immense par son volume mais aussi par le champ d'étude de la géographie reclusienne.

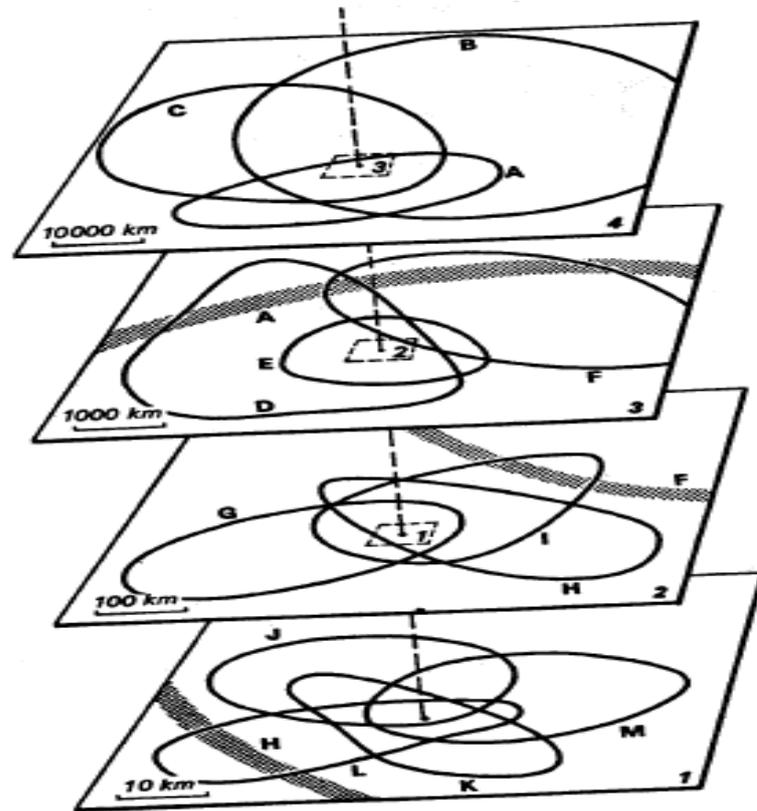


Figura 1 - les niveaux d'analyse et les ordres de grandeur.

HÉRODOTE: REVUE CRITIQUE

Le choix du titre qui suscita curiosité chez les uns et agacement chez les autres, surtout chez les historiens ! Sans négliger la fonction polémique du choix du nom, pour une revue de géographie, de celui qui est considéré, avec Thucydide, comme un des pères de l'histoire ce choix a surtout une fonction épistémologique. Il s'agissait pour Yves Lacoste de rappeler que la Géographie est depuis son origine au service du pouvoir, et qu'Hérodote est en fait bien plus géographe qu'historien. Sa fonction était en effet de parcourir le monde des Barbares, celui des Mèdes et des Perses qui menaçaient Athènes et d'autres cités grecques, afin de connaître leurs forces et leurs faiblesses. Les « histoires »

d'Hérodote (nom qui vient grec *historia* enquête) sont donc des informations indispensables pour Péricles, le chef des Athéniens, pour qu'il puisse évaluer correctement le rapport de forces avec ses adversaires qui étaient considérés comme des barbares mais qui, en vérité, étaient loin de l'être. C'est ce qui explique le dessin d'Hérodote qui orne la page du sommaire de la revue, beaucoup plus rarement la couverture, il s'agit de la reproduction de sa statue grecque auquel le dessinateur Wiaz a, avec malice, ajouté un pistolet du style de celui de James Bond (nous sommes dans les années 1970 et ses films sont à la mode) dont le silencieux est un petit globe (Figura 2).

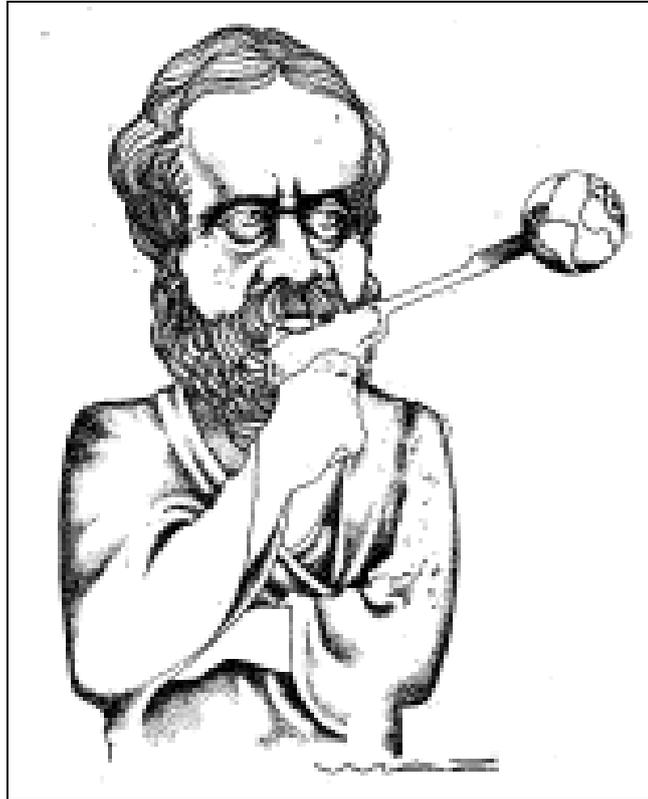


Figura 2 – Caricature de Yves Lacoste et le silencieux dans un petit globe.

A QUOI SERT LA GEOGRAPHIE?

Les expériences acquises sur le terrain non seulement celles du Burkina Faso et du Vietnam, mais d'autres encore à Cuba, en Côte d'Ivoire, en Afghanistan etc. ont conduit Yves Lacoste à ce que j'appelle un décentrement d'approche intellectuelle et épistémologique. Dans les années 1970 la question qui taraudait les géographes était celle-ci : Qu'est ce que la Géographie ? Relève t-elle des sciences de la nature ou des sciences sociales ? La caractéristique essentielle (au sens philosophique de l'essence même d'un objet) de la géographie est de relever à la fois de l'une et de l'autre. Yves Lacoste a été le premier à ne plus s'interroger sur la Géographie par cette interrogation « Qu'est ce que... » mais par cette autre question : « A quoi sert la Géographie ? » C'est-à-dire de s'interroger sur sa finalité.

Parfois cette approche a pu être qualifiée de triviale, sous-entendant ainsi qu'il n'y avait aucune préoccupation scientifique, ce qui était une façon de la dénigrer, ou de pragmatique – ce qu'elle est d'ailleurs – quand on était moins critique. Yves Lacoste avait clairement démontré dans ses diagnostics géographiques que la géographie était d'abord un raisonnement spatialisé qui mobilisait des savoirs relevant de la géographie physique (climat, végétation, relief etc) et de la géographie humaine (démographie, économie, anthropologie etc.) et que l'intelligence du géographe reposait sur sa capacité à choisir les bonnes informations aux bons niveaux d'analyse pour rendre compte de la complexité de la situation précisément étudiée, qu'il s'agisse des vallées vides de la Haute Volta ou du bombardement américain des digues du

fleuve rouge. Ainsi, il ne fut plus question pour Yves Lacoste et ses étudiants de chercher les lois de la géographie mais de s'exercer à acquérir la maîtrise du raisonnement géographique si complexe par le nombre de facteurs qu'il est nécessaire de prendre en compte en sachant évaluer comment ils interagissent entre eux à des rythmes et à des niveaux d'analyse différents.

Cette approche critique de la géographie a rencontré une opposition universitaire farouche de droite comme de gauche. Pour les plus conservateurs intégrer les facteurs politiques dans le raisonnement géographique c'était condamner la géographie à perdre son caractère scientifique. Parmi les conservateurs, les géomorphologues occupaient une place centrale en géographie physique qu'il considérait comme la seule géographie scientifique puisque pourvue de lois. Pour les communistes, ne pas faire de la propriété des moyens de production l'alpha et l'oméga de toutes explication géographique était inacceptable et la doxa du primat de l'économique devait s'imposer, quant aux rôle des acteurs il était jugé secondaire. Pourtant l'un des plus grands géographes de cette époque qui était communiste, Jean Dresch, a soutenu sans réserve Yves Lacoste. Il le connaissait de très longue date et appréciait à sa juste mesure ses très grandes compétences intellectuelles. Le soutien de Jean Dresch fut déterminant pour éviter à la géographie lacostienne d'être mise définitivement au ban de la géographie universitaire. Enfin, pour les gauchistes, le maintien de la géographie physique dans tout raisonnement géographique était erroné car seuls les hommes étaient

responsables de l'organisation de l'espace et la géographie n'était selon eux que science sociale.

HERODOTE : IDEOLOGIE, GEOGRAPHIE, STRATEGIE

En 1976 la couverture du premier numéro porte ce sous-titre : idéologie, géographie, stratégie et le dessin de la couverture est un montage, réalisé par François Maspero, ce fut d'ailleurs l'unique fois où François Maspero est intervenu directement dans un numéro (il avait aussi choisi le format proche du carré que nous n'avons jamais abandonné). Ce montage est une photo agrandie du bombardement des digues sur laquelle a été collé un bombardier américain, les fameux B52.

Pourquoi ce sous-titre : idéologie, géographie, stratégie? Pendant les premières années d'Herodote, le comité de rédaction était préoccupé par la dénonciation de la géographie scolaire et universitaire qui masquait sous un discours pseudo scientifique sa fonction idéologique. En effet, rappelons que c'est la défaite de l'armée française contre la Prusse en 1870 (les territoires de ce qui constituera l'Allemagne ne sont pas encore réunis sous une seule autorité politique ils le seront justement à la suite de cette victoire sur la France) qui pousse les autorités de l'Etat français à décider l'enseignement de la géographie de la France pour faire connaître aux jeunes Français leur pays (on ne voyageait guère à l'époque) et développer l'amour de la Patrie. Dans les années 1970, le contenu des manuels scolaires n'en était plus exactement là mais, néanmoins, il était encore utile de dénoncer le caractère trompeur de « l'objectivité » de la géographie.

Le terme de stratégie s'imposait puisque la géographie sert d'abord à faire la guerre ! et plus largement toute action sur un territoire qu'il s'agisse de développement économique, d'aménagement, de mise en valeur agricole etc. nécessite un plan d'action que l'on peut appeler stratégie.

Citons quelques uns des premiers titres d'articles pour illustrer cette orientation :

1976 : Guerres et stratégies; 1977 : Fidel et la Sierra Maestra ; Bolivie : la mort du Che ; Chili : stratégies spatiales ; Politique des Bantoustans ; 1978 : Territoires à prendre ; La géographie et sa physique ; 1979 : Enquête au Nicaragua ; A bas Vidal de La Blache ? ; Dominer : cartes et quadrillages ; 1980 : Points chauds. ; Villes éclatées ; 1981 : Les géographies de la France ; Élisée Reclus ; Asie du Sud-Est. ; Le temps des géographes.

1982, UN TOURNANT : HERODOTE, REVUE DE GEOGRAPHIE ET DE GEOPOLITIQUE

Le nouveau sous titre de la revue, revue de géographie et de géopolitique, apparaît sur la couverture du dernier numéro de l'année 1982 (numéro 27) *Méditerranée américaine*. Le terme de géopolitique avait déjà été employé à plusieurs reprises mais sans intention particulière, par exemple sous la plume de Michel Foucault et ce dès le premier numéro.

Pourquoi donc ce changement ? D'une part, parce que la fonction idéologique de la géographie scolaire et universitaire ne nous intéressait plus et d'autre part, parce que nous nous intéressions de plus en plus aux représentations contradictoires qu'ont les protagonistes d'un conflit territorial.

La première fois que ce sous-titre apparut il ne suscita pas de réaction. Pourtant la géopolitique était très mal vue et considérée comme une discipline nazie puisque les nazis l'avaient dévoyée pour justifier leur politique de conquête territoriale. La réaction survint avec le numéro suivant, il est vrai qu'avec le choix du titre nous n'avions pas manqué d'audace, si ce n'est même de volonté de provocation : *Géopolitiques allemandes* (Figura 3).

Les deux Allemagnes furent donc le premier territoire de la réflexion géopolitique hérodotienne où étaient exposés les arguments contradictoires des uns et des autres au sujet de Berlin et des deux Allemagnes. Nous étions alors en pleine crise des euromissiles, les Américains voulant installer des missiles en RFA pour répondre à ceux déjà installés en RDA par l'URSS, ce qui faisait débat. En voici le sommaire afin de donner une idée plus précise de son contenu : *Yves Lacoste, L'Allemagne et le problème des euromissiles. Dan Diner, La " question de l'Allemagne " dans le mouvement éco-pacifiste. Joseph Rovin, Les raisons géographiques de la puissance des " Verts " en RFA. Jean-Pierre Faye, Convergences idéologiques anciennes dans l'Europe du milieu. Jean-François Tournadre, La Prusse, tentatives de réhabilitation idéologique d'un espace géopolitique. Dieter S. Lutz, Scénarios de guerre. Franz Uhle-Wettler, Champ de bataille Mitteleuropa. Pierre Riquet, Berlin, comme volonté et comme représentation. Michel Korinman, Friedrich Ratzel et la Politische Geographie. Morceaux choisis : " Politische Geographie ", de Friedrich Ratzel, traduits par Michel Korinman.*

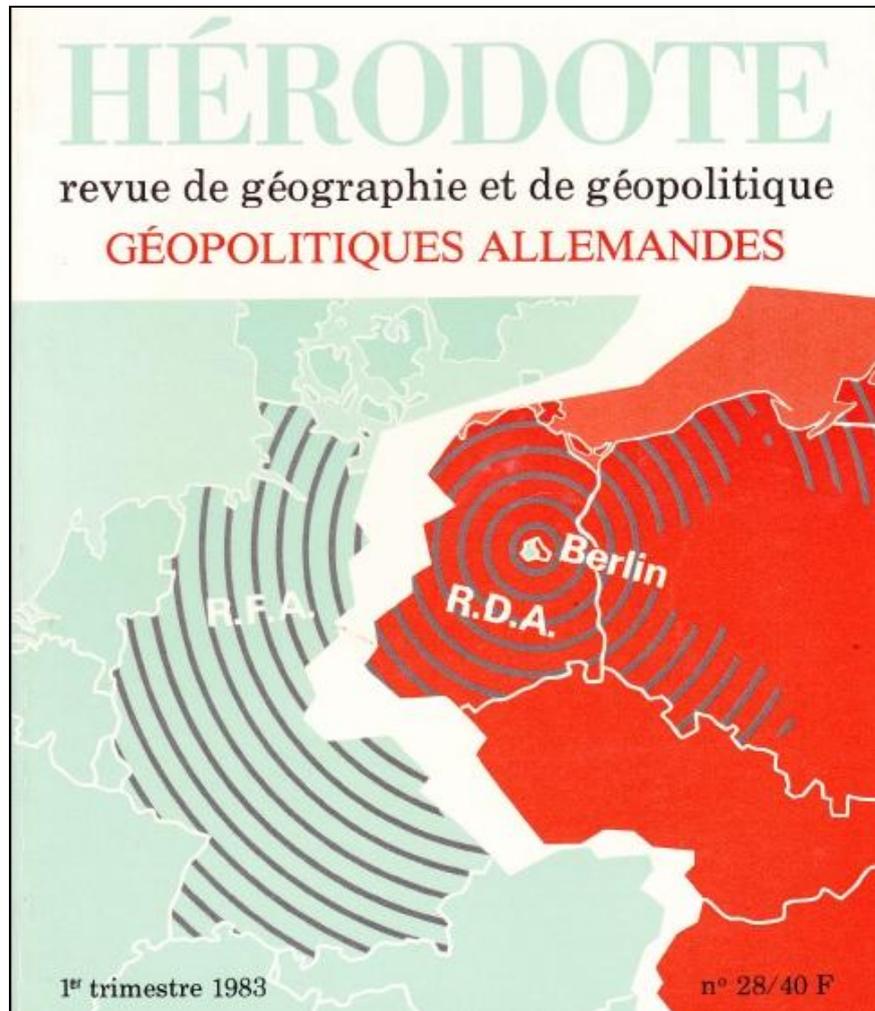


Figura 3 – Revue Hérodote : Géopolitiques Allemandes.

Sur cette audacieuse lancée intellectuelle nous avons poursuivi avec un numéro double consacré pour la première fois depuis les débuts d'Hérodote, soit plus de sept ans auparavant, à la *Géopolitique du Proche-Orient* qui rencontra un grand succès. L'équipe d'Hérodote abordait désormais clairement les situations qu'elle appelait sans honte et sans tabou, géopolitiques. Son objectif était de comprendre et de faire comprendre la complexité des rapports ou rivalités de pouvoir pour le contrôle des territoires et de la population qui s'y trouve. Avec le Proche-Orient la démonstration était exemplaire, comme le montre les titres de certains articles : *Yves Lacoste Le droit des peuples dans des situations géopolitiques très compliquées.*

Michael F. Davie, Comment fait-on la guerre à Beyrouth ? Percy Kemp, La stratégie de Bachir Gemayel. Nadia Benjelloun-Ollivier, Israël-Palestine : le nombre et l'espace. Michel Foucher, Israël-Palestine : quelles frontières ? Michel Korinman, Israël-Palestine-Jordanie, trois scénarios israéliens. Peter Demant, Les implantations israéliennes dans les territoires occupés. Maxime Rodinson, Un cas très particulier de décolonisation, la Palestine. Nadia Benjelloun-Ollivier, Les choix géopolitiques de la résistance palestinienne. Georgia Makhlouf, La patrie à rêver. Stéphane Yérasimos et Turgul Artunkal, La Turquie, permanences géopolitiques et stratégies nouvelles vers le Proche et le Moyen-Orient. Jean-Paul Charnay, Validité et rationalité de l'État-nation au Proche-Orient. Pierre Marthelot, Proche-Orient, déterminismes entrecroisés et diversité des approches. Les titres de

ces articles pourraient hélas ! être encore ceux d'articles écrits aujourd'hui, signe que la situation au Proche-Orient reste conflictuelle et que le choix des thèmes des articles était judicieux.

UN CONTEXTE INTERNATIONAL FAVORABLE A LA GEOPOLITIQUE

La fin de la guerre du Vietnam en 1975 a été perçue dans certains milieux comme la victoire du nationalisme communiste sur l'impérialisme capitaliste triomphant qu'incarnaient les Etats-Unis. Pour les gens de gauche cette victoire était la marque de la supériorité du combat communiste sur le capitalisme. En revanche la guerre entre le Vietnam et le Cambodge qui survint en 1979 était incompréhensible voire même aberrante pour les partisans de l'idéologie communiste. Comment deux pays communistes de ce fait nécessairement frères pouvaient ils se faire la guerre et pire encore pour du territoire, le delta du Mékong ? Devant cette situation inédite l'éditorialiste du journal *Le Monde* conclut son éditorial par ces termes : C'est de la géopolitique!

1979, LE GRAND RETOUR GEOPOLITIQUE DU RELIGIEUX

En 1978, commença la révolution islamique iranienne qui aboutit à l'exil du shah d'Iran et à l'instauration de la République islamique en février 1979. Les Etats-Unis perdaient un allié précieux au Moyen-Orient y compris pour leur approvisionnement pétrolier.

L'intervention soviétique en Afghanistan commence aussi en 1979 pour soutenir le régime communiste afghan confronté à la rébellion de

diverses ethnies afghanes, principalement Pachtouns et Tadjiks, dont certaines menaient le. Combat au nom de l'Islam. On sait que le gouvernement américain apporta un soutien financier et logistique en fournissant des armes aux talibans (combattants pour la défense de l'Islam), moyen indirect de combattre l'armée soviétique. On commença alors à reparler du « grand jeu » en référence à la situation géopolitique de la fin du XIX^{ème} au cours de laquelle s'affrontaient l'impérialisme russe et britannique, cette fois les deux protagonistes du grand jeu étaient l'URSS et les Etats-Unis.

En octobre 1981 le président égyptien Anouar el Sadate était assassiné par un commando islamiste pour avoir accepté de faire la paix avec Israël.

Enfin en 1984 Oussama Ben Laden (citoyen de l'Arabie Saoudite) ouvre à Peshawar (Pakistan) la première « Maison des combattants » pour les musulmans venus rejoindre le djihad contre les Soviétiques.

LE ROLE DES HOMMES DANS LA CHUTE DU COMMUNISME DANS LES ANNEES 1980- 1990 : LA FIN DE LA GUERRE FROIDE

Dans les années 1980 deux acteurs ont joué un grand rôle dans la chute du communisme. Le premier fut le pape polonais Jean - Paul II, élu en octobre 1978, qui lors de son voyage en Pologne alors qu'il est acclamé par deux millions de fidèles, eut cette phrase restée mémorable : « N'ayez pas peur ! », et il apporta son soutien public à Solidarnosc premier syndicat libre d'un pays communiste ; le second acteur est Gorbatchev qui prend la direction du PCUS en 1985. Conscient du retard de l'URSS

sur son grand rival les Etats-Unis, il lance la politique de la perestroïka (reconstruction en russe), c'est-à-dire la restructuration de la vie économique et politique et celle de la Glasnost (publicité en russe) c'est-à-dire la politique de transparence de la vie publique. En avril 1986 c'est l'explosion d'un réacteur nucléaire à Tchernobyl en Ukraine qui cette fois ne peut être masquée comme le furent auparavant d'autres accidents nucléaires. L'importance de l'explosion et du nuage radioactif qui survola l'Europe est impossible à masquer et cette fois les autorités soviétiques ne cherchèrent pas à amoindrir la gravité de l'accident et firent même appel à des experts occidentaux pour endiguer la radioactivité.

Le 9 novembre 1989 c'est l'inattendue chute du mur de Berlin

L'ECOLE FRANÇAISE DE GEOPOLITIQUE

En 1986 sous la direction d'Yves Lacoste est publié un énorme ouvrage (3 volumes, 3500 pages des dizaines de cartes) intitulé *Géopolitique des Régions françaises*. C'était la première fois que la démarche géopolitique était appliquée à l'analyse des rivalités de pouvoir dans un Etat démocratique. Cet ouvrage a suscité surprise et curiosité chez les politologues qui n'en n'avaient jamais eu l'idée et chez les géographes surpris, voire pour certains scandalisés, que l'on puisse qualifier les régions françaises de territoires politiques comme je le fis dans ma thèse soutenue en 1988.

La déjà longue existence d'Hérodote, son succès auprès d'un public plus large que le seul milieu universitaire cultivé, ces trois volumes sur les Régions françaises et la notoriété

grandissante d'Yves Lacoste furent autant de facteurs qui conduisirent le ministère de l'enseignement supérieur à créer en 1989 une formation doctorale de Géopolitique dirigée bien évidemment par Yves Lacoste, professeur à l'Université Vincennes à Saint - Denis (Université Paris 8). Trois ans plus tard en 1992 la première chaire de Géopolitique est créée au département de géographie de l'Université de Paris 8 par le ministère de l'Enseignement Supérieur. Enfin en 2002 j'obtiendrai de haute lutte la création de l'Institut Français de Géopolitique (IFG), qui en dix ans a formé plus de 1000 étudiants et fait soutenir attribués près de 50 doctorats.

HERODOTE AUJOURD'HUI

37 ans d'existence, 151 numéros, 1 000 abonnés dont 500 à l'étranger, 3 000 exemplaires à chaque tirage, une revue consultable en ligne depuis le premier numéro jusqu'au numéro 99 sur le site Gallica de la Bibliothèque nationale de France, puis depuis le numéro 100 sur le portail Cairn, dix articles par an sont traduits en anglais et accessibles par ce même portail.

Si des chercheurs confirmés écrivent toujours pour Hérodote, le comité de rédaction veille à ce que de jeunes chercheurs puissent y publier leurs premiers articles. Une belle aventure intellectuelle qui s'ouvre à l'international comme ce grand symposium qui eut lieu à Manaus l'a démontré.

NOTAS

ⁱ Géopoliticienne française. Directrice du Institut français de géopolitique (www.geopolitique.net). E-mail : beatrice.giblin@gmail.com

BIBLIOGRAPHIE

Lacoste Y (1965) *La géographie du sous-développement* Paris PUF coll Magellan

Lacoste Y (1976) *La Géographie, ça sert d'abord à faire la guerre ...* Paris Ed François Maspero coll : Petite collection Maspero

Lacoste Y (1980) *Unité et diversité du Tiers-Monde* Paris Ed François Maspero (3 vol.)

Lacoste Y (1986) *Géopolitique des régions françaises* Paris Ed Fayard (3 tomes).